

LE PARENT ENTRAÎNEUR PEUT-IL PRÉVENIR LA VIOLENCE CHEZ SES ENFANTS?

Depuis longtemps, parents, éducateurs et intervenants sont préoccupés par les menaces proférées par des jeunes envers des élèves d'écoles secondaires. À cela, s'ajoutent les coups des gangs de rues; nous constatons tous que le taux de violence se maintient dans notre environnement. Les causes sociales sont nombreuses. Mais le but de cette chronique est d'offrir aux parents des moyens de contrer cette violence chez leurs enfants et dans leur milieu scolaire. Car plusieurs constatent que des enfants posent des actes d'agressivité envers leurs proches ainsi qu'envers leurs enseignants et leurs copains.

Selon l'approche du Parent entraîneur, cette violence provient du vide de l'âme et de la difficulté de transmettre des valeurs profondes caractéristiques d'une humanité en évolution.

Tout-petits, les enfants écoutent leurs impulsions instinctuelles et alors parents et éducateurs leur enseignent à se maîtriser. De peur de brimer l'enfant, plusieurs tenants d'approches débonnaires ne savent comment intervenir et laissent les enfants se frapper les uns les autres et en rire.

Le Parent entraîneur propose l'attitude suivante : tout en manifestant son affection à son enfant, il l'arrête immédiatement et l'invite fermement à s'exprimer avec des mots, coopérer à un jeu ou même donner une caresse s'il souhaite un contact agréable. Jamais il ne tolère un geste violent.

Mentionnons qu'après beaucoup de tolérance, les parents débonnaires perdent patience et frappent leur enfant.

Pour le Parent entraîneur c'est un message contradictoire. Les parents doivent donner l'exemple de la non-violence. Lors de tous les cours et conférences que je donne, le respect est la première valeur qu'ils souhaitent inculquer à leur enfant, mais c'est la plus difficile à observer. Si cette valeur est inscrite dans votre cœur, vous pouvez développer des dizaines de moyens pour la faire adopter.

Autre moyen pour contrecarrer la violence : canaliser positivement cette énergie qui déborde. Si votre enfant passe plus d'une heure par jour à se passionner pour des jeux vidéo souvent violents, il se passe le développement suivant : les seuls muscles qui sont en action sont ceux du pouce. Le reste prend de l'embonpoint.

Quant au cerveau et à l'intelligence, ils ne font que coordonner des activités virtuelles. Les autres facultés comme la créativité, le jugement et l'observation de la réalité sont mises en dormance. Surviennent alors l'agitation, la perte de sommeil et l'absence d'intérêt et de plaisir

pour des apprentissages de leur âge. La violence devient alors un exutoire faute d'autres intérêts.

Pourtant, un art ou un sport favorise le développement de tous les sens en même temps; le corps en entier est alors en mouvement; la concentration, faculté en perte de vitesse, apporte des apprentissages et le développement de l'ensemble de la personnalité. Il est plus facile de tirer sur une personne que de jouer du piano ou au soccer.

Heureusement, de nombreux parents se dévouent à amener leurs enfants à des cours de natation, de hockey, de yoga, de karaté, de danse, de musique ou de confection de bijoux. Et ce qui leur fait le plus plaisir : ils les regardent et les encouragent. Des endorphines sont secrétées par leurs cerveaux et une véritable joie emplit leurs cœurs.

Parfois, ces parents font partie du conseil d'établissement de l'école de leurs enfants et favorisent des activités intéressantes dans la cour de récréation tout en luttant contre les revendeurs de drogue avec la police. L'aide aux devoirs et l'organisation de l'agenda sont de précieux services. Plusieurs écoles adoptent le programme de médiation lors de conflits dans les cours de récréation. Des jeunes suivent une formation pour aider leurs copains en conflit; les résultats sont surprenants. Cependant, si vous vivez de graves difficultés que vous n'arrivez pas à résoudre, un thérapeute conjugal et familial peut vous éclairer et vous soutenir pour retrouver une paix familiale. Peut-être y a-t-il dans votre histoire familiale une répétition d'un tel scénario?

La violence est un fléau, mais nous pouvons lutter contre celle-ci chaque jour en favorisant de belles valeurs qui nourrissent vraiment l'âme de nos enfants. C'est surtout les enfants qui présentent des problèmes graves qui en bénéficient!

Claire Leduc

Travailleuse sociale

Thérapeute conjugale et familiale